

Bilan de l'activité des médecins

Docteur Philippe LE VAN
Membre de la Commission médicale du CNOSF

Selon le logiciel utilisé pour les consultations, 25 médecins et 48 kinésithérapeutes étaient présents à Pékin. Ces chiffres diffèrent donc de ceux présentés dans l'introduction.

Au niveau des locaux, nous disposions au village de deux appartements se faisant face. Nous avons transformé ces locaux d'habitation en salles médicales. Les médecins de la délégation ainsi disposaient de deux cabinets de consultation munis de trois lits d'examen. Dans la plupart des installations sportives, nous disposions de tables d'examen avec des lieux fermés qui permettaient à chaque praticien d'examiner son patient. Par exemple, pour la natation, un certain nombre de tables de massage étaient mises à disposition. La polyclinique était un bâtiment imposant, respectant l'ensemble des standards modernes en matière de personnel et d'appareils médicaux.

Au sein de la résidence sport, à savoir la tour dans laquelle avaient été réservés 150 lits pour les personnes non accréditées bénéficiant ou non d'un pass journalier, nous disposions d'un lieu médical où intervenaient Roland Questel et Éric Jousselein.

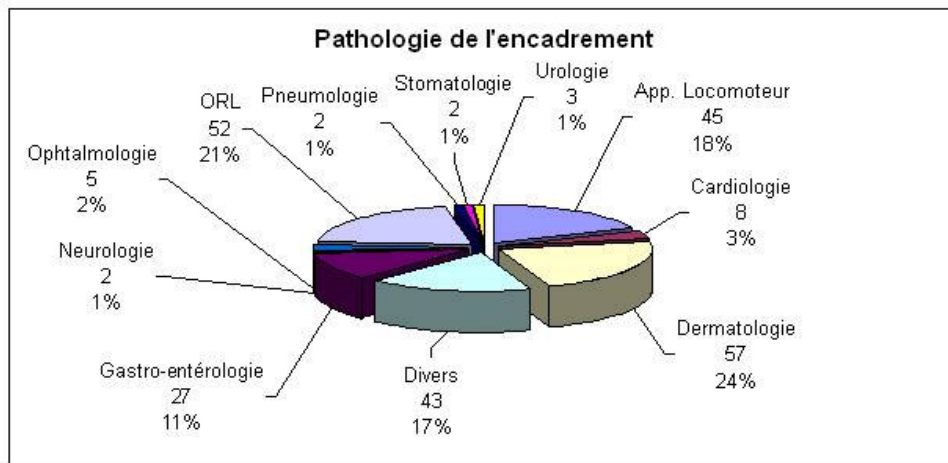
A cela s'ajoutait l'hôtel Novotel où résidaient les invités du CNOSF et qui était sous la responsabilité médicale du Dr Denis Bertel.

La majorité du matériel a été apportée de France. Il était notamment composé d'une trentaine de cantines métalliques, de deux appareils à ondes de chocs, d'un appareil d'échographie, etc. Les fédérations avaient également apporté du matériel dont une grande partie a été transporté par les soins du CNOSF. L'organisation des Jeux Olympiques, comme il est convenu dans le cahier des charges olympique, a quant à elle mis à disposition un certain nombre de tables de massages, d'armoires, etc. Enfin, le village olympique abritait une polyclinique qui était très largement équipée. Toutefois, dans la mesure où l'approche française vise à être le plus autonome possible, nous ne nous sommes que peu servis de cette polyclinique en dehors de certains examens complémentaires comme l'IRM, ou des soins particuliers comme les soins dentaires.

Un logiciel de saisie des consultations a permis de centraliser les différentes interventions réalisées. Un système de gardes avait également été mis en place. Sur le terrain, des soins étaient disponibles ainsi que des contrôles anti-dopage.

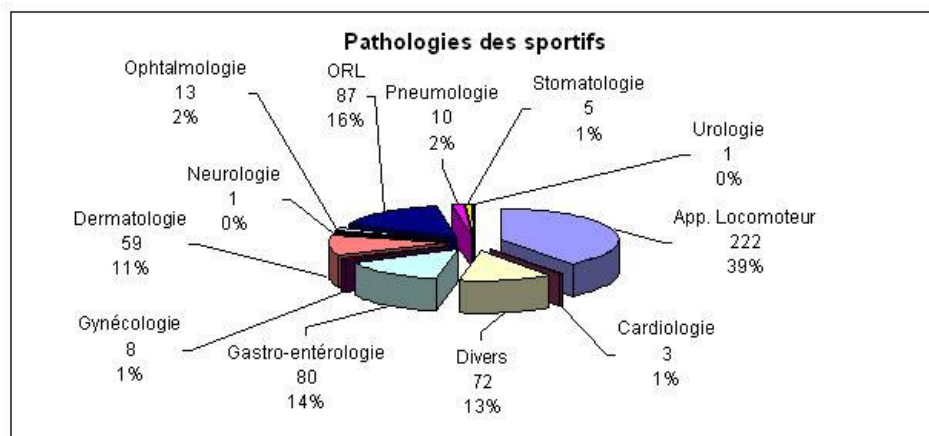
Dans ce logiciel Cleyris développé par Orange, nous avons opéré une distinction entre deux populations : les sportifs et l'encadrement ont respectivement fait l'objet de 561 et 246 consultations.

Concernant les pathologies de l'encadrement, nous retrouvons celles développées lors des précédents Jeux Olympiques, à savoir essentiellement des pathologies ORL (21%). Des problèmes de l'appareil locomoteur (18%), dermatologiques (24%) (Problèmes d'ampoules liées à l'utilisation de chaussures neuves). On relève relativement peu de cas en gastroentérologie (11%).

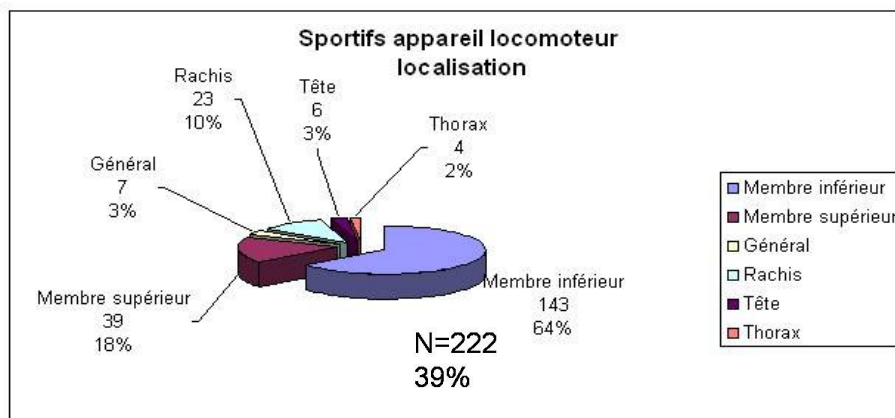


Les consultations des sportifs ont majoritairement eu lieu au village (66%) : ces derniers se blessent peu sur le terrain (14%). Nous n'avons constaté aucune augmentation des pathologies liées à la pollution telles que des irritations oculaires ou des allergies. Comme vient de le souligner Olivier Castagna, la chaleur n'a pas été aussi importante qu'attendue, ce qui a constitué une bonne surprise.

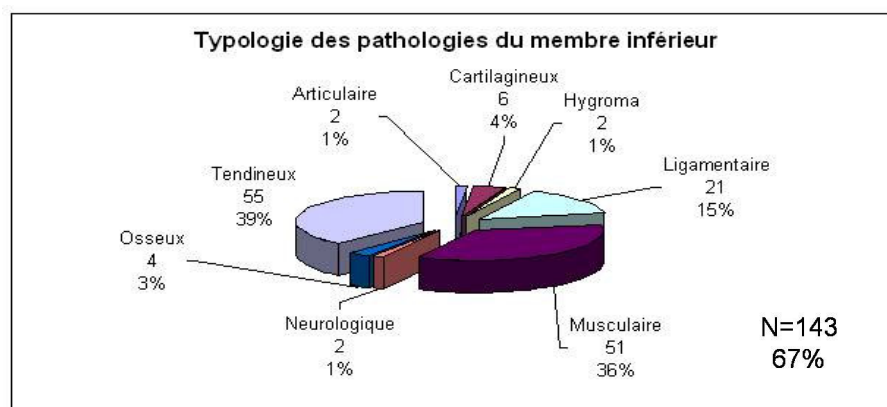
Le graphique qui vous est présenté offre un aperçu des pathologies dont ont souffert les sportifs pendant ces Jeux. La petite traumatologie constitue la majorité des pathologies rencontrées (39%). Sur ce point, le fait de disposer d'une échographie et d'une personne capable de lire ces images s'est avéré important : cet aspect est primordial pour l'athlète ainsi que pour l'encadrement, notamment en termes de confiance. On peut noter quelques épisodes de gastroentérites virales banales (14%). Quelques rares conjonctives peuvent être signalées (2%), de même que quelques problèmes d'ordre dermatologique (11%). Les problèmes ORL demeurent importants (16%) même si ces derniers sont en baisse par rapport aux déplacements précédents : les conseils promulgués sont écoutés par les sportifs en particulier ceux concernant la climatisation.



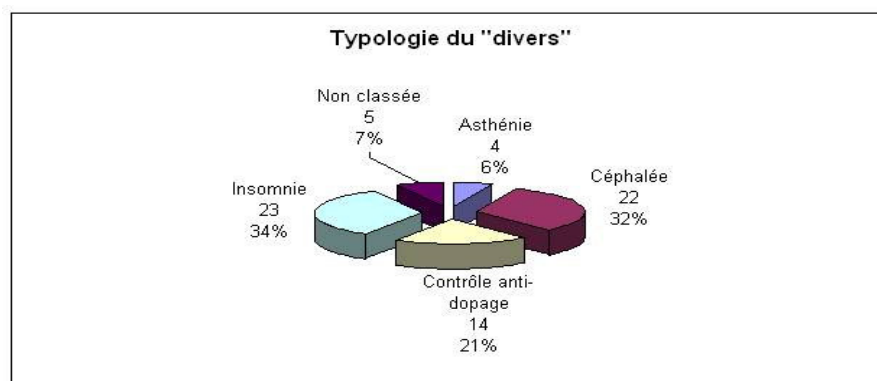
La pathologie locomotrice a été la plus importante. Au sein de cette dernière, c'est principalement le membre inférieur qui a été touché : 64 % des pathologies locomotrices concernent le membre inférieur, 18% le membre supérieur, et 10% le rachis. On peut signaler quelques entorses cervicales en judo et en gymnastique qui sont demeurées sans retentissement sur le résultat des compétitions.



Au niveau des pathologies du membre inférieur, deux volets essentiels peuvent être distingués : il s'agit des problèmes musculaires (36%) et des tendinites (39%). Nous avons également fait face à quelques épisodes d'entorses (15%).



La catégorie « Divers » regroupe l'asthénie, les céphalées, les contrôles anti-dopage et les insomnies. On constate que ce dernier problème est beaucoup mieux géré que par le passé. La consommation d'inducteur du sommeil a été en nette diminution.



Ce bilan médical montre l'importance de la préparation en amont, tant au niveau des équipes que du Comité Olympique. Les problèmes attendus n'ont pas constitué un handicap majeur. L'encadrement médical des équipes par le personnel habituel a été accueilli très favorablement par les sportifs. Sur ce point, nous devons rendre hommage à Maurice VRILLAC qui s'est battu pour que nous puissions nous rendre aussi nombreux aux Jeux Olympiques. En outre, la pathologie traumatique, principalement celle du membre inférieur, demeure majoritaire. Les conseils concernant les dangers de la climatisation commencent à porter leurs fruits. Enfin, la gestion du décalage horaire a été plus efficace qu'à Sydney.

Je terminerai en mettant l'accent sur l'excellente entente entre les médecins ainsi qu'au sein des équipes de kinésithérapeutes : selon moi, cette alchimie se traduit dans les résultats.

Maurice VRILLAC

Les chiffres des interventions médicales sur les Jeux Paralympiques m'ont été fournis hier soir. J'estime qu'il appartient à Philippe LE VAN de vous les présenter.

Philippe LE VAN

Ces résultats nous apprennent qu'environ 230 consultations ont été réalisées. La traumatologie est ici moins importante. On note en revanche de nombreux problèmes urinaires. De plus, les problèmes de peau, principalement pour des personnes en fauteuil roulant, ont été à l'origine de 48 consultations.

Les consultations se sont réparties de la sorte :

- 45 consultations d'ORL ;
- 48 de dermatologie ;
- 46 de gastroentérologie ;
- 5 d'urologie ;
- 3 d'ophtalmologie ;
- 1 de pneumologie.

Peu de problèmes digestifs ont été relevés, les conditions d'hygiène étant excellentes. Les traumatismes s'élèvent au nombre de 11 et se situaient exclusivement au niveau du membre supérieur ce qui peut se comprendre compte tenu des sports en fauteuil. Enfin, 85 consultations ont été classées dans la catégorie « Divers ».